

Purgatoire : *Sacramentum pro requie mortui salus, sanitas, gaudium, convivium magnum defunctorum* — telles sont les louanges que lui décerne saint Ambroise. La Sainte Écriture elle-même semble nous inviter à offrir cette bonne œuvre pour le salut de nos frères défunts : *Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justii constitue.* (TOB. IV. 18.) Prenons donc ce Pain, recevons Jésus-Christ, puis allons sur la tombe de nos morts y verser des prières avec nos larmes ; elles seront certainement exaucées, car nous avons en nous la Victime sainte, Jésus-Christ, médiateur souverain entre Dieu et les hommes.



Plan d'Instruction Eucharistique



La Sainte Messe, source de la vie de sacrifice dans l'Eglise



*“ Ambulate in dilectione sicut et
Christus dilexit nos et tradidit semet-
ipsum pro nobis oblationem et hostiam
Deo ”* (Ephes. v. 2.)

Toute la vie chrétienne repose sur l'esprit d'immolation et de sacrifice : or il n'y a que l'exemple de Jésus-Christ et l'efficacité de son sacrifice qui puisse alimenter cet esprit en nous.

1. La doctrine de Jésus-Christ ne nous laisse aucun doute sur la nécessité de vivre de sacrifice et de renoncement : tous ses enseignements ne sont-ils pas la “ parole de la croix ” (1 Cor. I, 18.) et n'a-t-il pas dit formellement : “ Celui qui veut venir après moi doit se renoncer soi-même, porter sa croix et me suivre ? ”

2. Cela ressort d'ailleurs de la nature des choses. La vie chrétienne consiste dans la pratique de l'amour de Dieu et du prochain, et cet amour ne peut régner en nous que sur les ruines de l'amour-propre et de l'amour du monde. Aussi l'imitation a dit avec vérité que la violence contre nous-même est la condition de notre vie surnaturelle : *Tantum proficies, quantum tibi ipsi vim intuleris.* (I. CXXV. II.)

Mais nous allons montrer que le sacrifice de la Messe en lui-même dans ses effets, produit l'esprit de sacrifice dans l'Eglise.